Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues France
41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre aux retraités

N° 40– Janvier 2014

Edito

Dans ce quarantième numéro de la Lettre aux retraités soufflent l'optimisme avec le récit de ces dernières JNE qui furent un congrès exceptionnel par son ouverture internationale, la richesse des communications et des échanges, le succès de la traditionnelle journée des retraités, la convivialité de l'accueil mais aussi l'amertume du constat des attaques contre notre profession. Tous les retraités savent qu'elle a toujours été mise en question ; le côté « électron libre », la déontologie empêchant de se couler dans un modèle qui ne respecterait pas nos valeurs ont entraîné depuis longtemps une défiance envers nos services et les restrictions budgétaires s'y ajoutent.

Pour ce numéro, il a été difficile de faire un choix parmi les sujets et certaines contributions sont mises en réserve pour le prochain numéro.

Cependant, **j'ouvre une tribune** en écho au billet de notre ami Camille Monnier : la retraite.

« S'isoler de la société » ?

Je ne me suis pas reconnue dans la définition de Diderot et sa référence à la solitude. Ma retraite saute d'activités en activités, de l'association des Donneurs de Voix à la médiathèque de mon village en passant par….la Lettre aux retraités... Je me dis parfois que je devrais prendre la retraite de ma retraite.

Et vous,

si vous donniez votre définition de la retraite et si vous nous racontiez *votre* retraite. Pour cela, envoyez un courrier ou un courriel (toutes les coordonnées sont en bas de cette page).

Je ne terminerai pas cet édito sans vous souhaiter une année 2014 heureuse et qui vous maintienne en bonne forme.

Et pour les voyageurs, pourquoi ne pas découvrir ensemble Strasbourg au cours des prochaines JNE du 23 au 26 septembre.

Bonne année, bien cordialement

Andrée Demersseman

Sommaire

- Page 2 : Des échos du CIOM 2013
- Page 3 : Conférence de Jean Guichard
- Page 4 : La journée des retraités
- Page 5 : Suite page 3/Petit flamboyant
- Page 6 : GREO/Mamade/Clôture et Centenaire
- Page 7 : Le réseau des CIO fragilisé
- Page 8 : Adhésion. JNE 2014 à Stasbourg

Le billet de Camille Monnier

(ex directeur du CIO de Narbonne)

La retraite…

« Voilà l'effet de la retraite : L'homme est né pour la société. Séparez-le. Isolez-le. Ses idées se désuniront. Son caractère se tournera. Mille affections ridicules s'élèveront dans son cœur. Des pensées extravagantes germeront dans son esprit comme les ronces dans une terre sauvage. (…)
« Il faut peut-être plus de force d'âme encore pour résister à la solitude qu'à la misère. La misère avilit. La retraite déprave. Vaut-il mieux vivre dans l'abjection que dans la folie ?c'est ce que je n'oserais décider. Mais il faut éviter l'une et l'autre. »

Denis Diderot (La religieuse p.150)

Parviendrez-vous, mes cher (e)s collègues retraité(e)s, à éviter l'une et l'autre de ces déchéances ? Ce sont les vœux que je formule à votre intention pour 2014… !

Bien cordialement.

Camille Monnier.

Narbonne. Décembre 2013

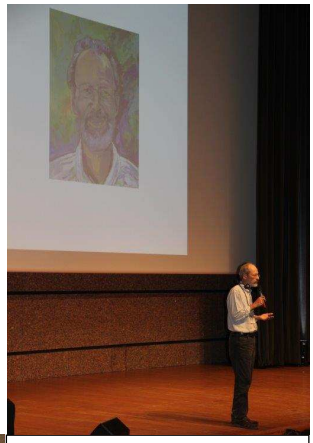
Cette lettre a été préparée par Andrée Demersseman. (Toute correspondance est à adresser à : Andrée Demersseman, 10, impasse des Douves 59139 Noyelles lez Seclin Tel : 03.20.32.80.81 - Mél : a.demersseman@wanadoo.fr)
Rédaction : Paulette Bloch, Andrée Demersseman, Jeanne Dehez, Camille Monnier, Betty Perrin, Gérard Promp.
Photos : Andrée Demersseman, Eric Bonnesoeur

Des échos du CIOM 2013
L'orientation : un droit de l'homme et du citoyen

Quel succès ! Quelque 750 congressistes inscrits, sans compter les nombreuses personnalités invitées et les près de 200 élèves et professeurs qui ont participé à des titres divers à l'événement, le CIOM a ainsi mobilisé près de 1 000 personnes.

Le CIOM *(*)*, c'était 10 conférenciers français, danois, américain, allemande, suisse pour 4 conférences plénières et 2 tables rondes sur le thème que tous ont qualifié « d'ambitieux », des conférences et tables rondes animées par des responsables français et étrangers dont, excusez du peu, la Ministre en charge de la réussite scolaire, en vidéo, sur les politiques d'orientation en France et en Europe. C'était aussi rien moins que 139 communications scientifiques orales en solo ou symposiums, posters, ateliers. Et encore des réunions d'organisations françaises et étrangères.

***Jean-Claude Michéa**, philosophe et écrivain français, a capté l'attention de la salle sur le sujet de « la logique libérale ». Lors des applaudissements fournis qui ont suivi sa conférence, il était savoureux d'observer l'expression quelque peu interloquée de 2 congressistes japonais, le casque sur les oreilles et le geste retenu...*



***Peter Plant** (Danemark)*
Un conférencier atypique, qui fait chanter la salle et qui «examine les dilemmes inhérents au rôle joué par les conseillers face à la justice sociale et au contrôle social : un domaine semé d'embûches.» (Programme du CIOM)

A.D

Et aussi des « anges gardiens » en chapeaux de paille pour nous montrer le chemin,, des démonstrations artistiques d'élèves dont le spectacle vidéo et danse préparé avec le support du centre national chorégraphique dirigé par Mathilde Monnier, qui nous a émus aux larmes, des visites de la ville guidées par d'autres élèves.

Et des lieux aussi prestigieux que le Corum, la salle Pétrarque ou l'hôtel de Grave.

Et aussi un repas « à la hauteur » pour le CA et les DA de l'ACOP-F, une soirée de gala « classe » dans la nouvelle mairie avec un émouvant hommage à Jean Guichard pour son départ à la retraite, une belle journée des retraités enrichie de la présence des accompagnateurs de nos amis congressistes étrangers.

Comment rendre compte de tout ce qui s'est passé entre le 23 (pour certains) et le 28 septembre (pour d'autres) 2013 à Montpellier ? Dans *Questions d'orientation*, vous trouverez les Actes des conférences et sur le site du ciom, les Actes des communications et symposiums scientifiques et des ateliers.

Quel bouillonnement intellectuel, que de rencontres enrichissantes !

Mais sans les retraités, qu'aurait été le congrès ?

Ils étaient nombreux dans l'organisation et ont donné leur temps et leur enthousiasme sans compter, de manière totalement désintéressée. Ils sont venus nombreux assister au congrès.

Les retraités de notre profession démontrent par là que poursuivre la réflexion qui nous permet de progresser est important. Ils peuvent jouer un rôle en passant « le témoin », en transmettant la flamme qui a animé leur carrière. Ils manifestent aussi que ce métier a une histoire qui a été écrite par des collègues passionnés et investis dans leur travail. Animés par un idéal de service public auprès des jeunes et de leur entourage, ils ont construit au sein de l'école une orientation « à la française » dont il y a lieu d'être fiers, et tout cet acquis ne doit pas se balayer d'un revers de main !

Notre collègue, Eric Bonnesoeur, photographe attitré du CIOM

Le comité d'organisation du CIOM vous dit :
Merci les retraités !

(*) CIOM : Congrès International de l'Orientation de Montpellier

Betty Perrin (qui était la secrétaire générale du CIOM, à gauche), lors de la soirée de gala avec Suzanne Bultheel (commissaire du CIOM) Dominique Hocquard (président de l'ACOP-F et une délégation de collègues de Côte d'Ivoire.

Jean GUICHARD
Professeur de psychologie de l'orientation, à l'INETOP et au CNAM

CONFÉRENCE INAUGURALE

«QUEL PARADIGME POUR DES INTERVENTIONS EN ORIENTATION CONTRIBUANT AU DÉVELOPPEMENT D'UN MONDE PLUS ÉQUITABLE AU COURS DU 21ème SIECLE?

Jean Guichard est bien connu dans le monde de l'orientation. Conseiller d'orientation stagiaire en 1973, il obtient le CAFCO en 75 et sera formateur à l' IROP de Lille de 82 à 84. Titulaire d'un doctorat, sa carrière se tournera vers la recherche et l'enseignement de la psychologie en Université. Il a été directeur de l'INETOP de 1996 à 2001. (pour en savoir plus, voir sur internet : fiche chercheur Jean Guichard-Inetop).
Lors du CIOM, l'ACOP-F lui a rendu hommage à l'occasion de son départ en retraite.

Paulette Bloch a rédigé un résumé de la conférence inaugurale qu'il a animée et qui a été suivie d'une ovation.
Elle a précédé son compte rendu du commentaire suivant :
« Une synthèse exhaustive de la conférence de Jean Guichard aurait constitué un projet ambitieux, nous avons simplement essayé de rendre compte, le plus strictement possible, de l'exposé de ses idées durant cette conférence ».

Le thème du congrès est construit sur la relation entre l'orientation et les droits de l'homme et du citoyen. Comment les conseillers peuvent-ils contribuer à la réalisation des aspirations de la personne et de la société pour faire face aux défis de l'explosion démographique ? Peut-on concevoir un cadre plus général laissant la place à l'individu, tout en apportant plus d'équité dans le monde ?

Pour tenter de répondre nous utiliserons la notion de paradigme comportant différentes catégories de facteurs. Premier paradigme : à la fin du 19ème siècle, les individus sont indécis devant la collection d'activités offertes ; il faut penser à l'organisation du travail. Il y a trois grandes catégories de facteurs :
- un nouveau problème émerge, comment trouver un travail dans lequel réussir ?
- l'autre facteur qui se dégage est la finalité de l'aide à apporter pour permettre à chacun de développer son potentiel humain et pourquoi ?
- comment aider les personnes à utiliser les connaissances scientifiques du moment ?

Choisir son orientation à la fin du 19ème siècle, dans un pays industriel, devient plus complexe. C'est la conséquence de l'histoire de la division du travail, qui tient compte de l'évolution de la technique et de la transformation sociale. Ce n'est plus l'ère de la succession fils-père, mais celle de la décision de chaque individu. L'organisation du travail a mis en valeur le fait que le métier et la profession sont des notions très différentes. L'activité de travail débouche sur la notion de « faire quelque chose de sa vie ». Il est important pour la société et l'individu que celui-ci réalise un travail par vocation. Mais alors, le problème posé devient plus complexe : c'est la raison pour laquelle il faut un accompagnement pour aider les personnes à s'orienter.

Dans la première décennie du 20° siècle, il y a des oppositions à réduire aux deux pôles, celui du monde des affaires, qui a besoin de main d'œuvre et désire un conseil tourné vers la sélection, la vue opposée est celle des mouvements progressistes, qui désirent l'élévation des capacités personnelles et des réformes majeures de l'école et du travail, pour restructurer la société et la rendre plus riche et plus juste (Alfred Binet, Édouard Claparède…).

À l'opposé, les conservateurs sociaux veulent reproduire la société (Fernand Mauvoisin, par exemple, déconseille à un jeune homme brillant d'origine modeste, de s'élever socialement, ce qui générerait des problèmes en coupant ses rapports avec ses parents, dont il aurait honte. S'étant marié dans un milieu plus élevé, ses enfants risqueraient d'être mal à l'aise par rapport à leurs cousins, etc.). Alors qu'avec les conservateurs c'est le bon sens qui l'emporte, c'est la force physique qui prime, avec les réformistes scientifiques les problèmes d'orientation sont plus complexes. Ils prennent en compte les finalités de la personne et les décisions à prendre pour y parvenir, en utilisant deux types de rationalité :

la connaissance plus ou moins importante des buts recherchés et le sens de la réponse à « qu'est ce qui est important dans ma vie ? »

Ces hypothèses de recherche débouchent sur des modèles scientifiques mettant l'accent sur la stabilité de l'esprit humain (âge mental, origine génétique, expérience durable, etc.).

Au cours du 20ème siècle, il y a une évolution de l'organisation du travail et un modèle scientifique et définitif s'impose, celui de Donald Super. La relation de l'individu et du travail s'informatise dans un système technique de réseaux de fonctions offrant un travail durable, moins circonscrit que dans les organisations antérieures et que dans les métiers d'autrefois.

Rogers étudie l'importance de la perception subjective. On note trois changements majeurs :
- La vue subjective est au moins aussi importante que la vue objective.
-La notion de carrière s'estompe, le développement technique a permis de réaliser des transports bon marché.
-Les changements les plus importants sont dans le domaine social du travail et des conduites humaines.

La mondialisation a transformé nos concepts ; la religion, idéologie donnant des cadres définis a perdu sa fonction de soutien. Les individus se déterminent eux-mêmes dans leurs valeurs fondamentales et leur vie. Dans le travail, le capital financier n'est pas le producteur mais réalise des investissements à court terme. La délocalisation vers du travail « bon marché » interroge sur le droit du travail. Du marketing et de l'innovation découle l'organisation du travail, qui s'effectue en réseau pour un court projet. Les réseaux sont flexibles, non durables et beaucoup de travailleurs périphériques n'accèdent pas à un réseau de travail durable. L'entreprise n'est pas responsable de la carrière du travailleur.

Suite page 5

Excursion des retraités et des accompagnateurs
ou Couleurs d'automne.
Jeudi 26 septembre

Toujours poussés vers de nouveaux rivages...nous nous sommes rassemblés au pied du Corum à 8h45. Quelques collègues anglophones sont parmi nous, congrès international oblige. Il faut donc trouver au pied levé un traducteur, qui sera une collègue australienne. Le temps est gris et le plafond nuageux assez bas (où est donc le bleu azur tant vanté?).

Nous quittons Montpellier en direction du sud et roulons entre l'étang de Maugio et l'étang de Pérols. Très vite, voilà la Grande Motte et ses immeubles pyramidaux bâtis dans les années 70, après la démoustication d'une zone désertique. Cette architecture que l'on doit à Jean Balladur ne laisse pas indifférent... Le but de ces constructions était d'ouvrir le littoral du Languedoc–Roussillon au tourisme. Pari gagné.

Seconde étape: le Grau du Roi, charmant port de pêche, le 2ème sur la Méditerranée après Sète. *Grau* signifie canal en occitan et des canaux on va en voir tout au long de la journée!

On reprend la route en longeant les étangs (étang du Repausset, étang de la Ville et étang de la Marette) avec au loin, tutoyant les nuages, les montagnes de sel des Salins du Midi. Indifférents à notre passage, les pieds dans l'eau, les flamands roses (en fait blancs, même eux manquent de couleur) poursuivent leurs occupations alimentaires et, sur des pilotis, les cormorans nous snobent.

Nous arrivons au port d'Aigues-Mortes, au pied des remparts et embarquons sur le Saint Louis, bateau péniche. Un photographe immortalise la montée de chaque passager. Une guide et le capitaine nous accueillent.

En croisière sur les canaux

Nous voguons sur un canal sans nom longeant la route que l'on vient d'emprunter. Nous pouvons observer à nouveau les montagnes de sel et les oiseaux impassibles. Demi-tour sur le canal et nous accostons près de la confluence avec le canal du Rhône à Sète pour rejoindre à pied le lieu d'une manade. *(le Mas de la Comtesse, propriété de M. Laffont : www.masdelacomtesse.fr).* Une charmante gardianne blonde à cheval nous accueille sous le regard lointain de quelques taureaux. Elle nous explique le fonctionnement des manades, la réglementation, notamment en termes d'équilibre du cheptel, l'historique, et la course camarguaise, jeu ancestral différent de la corrida car sans mise à mort mais à l'origine mythique commune : la lutte de l'homme contre l'animal sauvage que l'on retrouve dans la plupart des mythes cosmogoniques. *(Tout sur les manades page 6)* Au-delà de la clôture, un chien de berger fait des allers retours incessants près des taureaux indifférents : il a retrouvé, loin des moutons, son instinct de gardien de troupeau… En dehors de leur activité traditionnelle, les manades s'ouvrent au tourisme qui leur apporte une manne financière non négligeable

Retour à bord pour rejoindre notre restaurant *Le mas des sables,* affilié aux Logis de France *(à découvrir ou retrouver : n° de téléphone : 0466537973 et l'adresse du site www.lemasdessables.com).*

Nous accostons sur un ponton réservé et, après une petite marche apéritive sur un chemin forestier, nous découvrons le restaurant, niché dans un havre de paix. Nous entamons alors un moment fort de notre journée, un repas très convivial : kir au Listel, feuilleté à la brandade de morue, mitonné de veau aux petits légumes, fromage et mousse au chocolat, tout ceci accompagné d'un vin du cru. Les conversations voguent au gré de l'histoire et de la géographie des commensaux.

A l'issue du repas nous rejoignons Aigues-Mortes que nous rejoignons par le canal du Rhône à Sète (100 kilomètres de long et une seule écluse). En « chemin » nous apercevons la tour Carbonnière, avant-poste qui gardait l'entrée d'Aigues-Mortes. Au détour des commentaires de la guide, nous apprenons que le riz, cultivé sur 25000 hectares, est une des principales productions de la région, sa production correspondant à 1/4 quart de la consommation française. Le bateau glisse tranquillement sur l'onde avec en ligne de mire la tour de Constance qui nous attend pour une dernière visite.

A l'arrivée au port, sont arrimées des péniches qui ont troqué leur vocation de véhicule pour celle d'habitation. Le photographe nous accueille et nous propose, « la » photo souvenir. Nous pourrons dire que nous y étions, la preuve!

Nous nous acheminons vers les remparts de la ville, longs de 1634 mètres, édifiés entre 1272 et 1310 avec du calcaire des carrières de Beaucaire et des Baux de Provence.

Nous visitons la tour de Constance (33 m. de haut, 22 m. de diamètre) bâtie sur ordre de Louis IX (Saint Louis). Cette tour a servi essentiellement de prison pour femmes après la révolte des camisards. Elles y étaient incarcérées dans des conditions inhumaines pour le seul motif de leur foi protestante. La plupart d'entre elles périrent en captivité. La plus célèbre, Marie Durand, est restée enfermée 38 ans (de 1730 à 1768). Elle fut libérée sans jamais abjurer. On lui attribue l'inscription *register* (résister) gravée sur la margelle.

Un guide très motivé et très impliqué dans l'histoire de la tour a subjugué son auditoire en pimentant son propos d'anecdotes, de petites histoires qui font la grande Histoire, mais l'heure avançant, n'a pu éviter le décrochage (en harmonie avec le congrès, n'était-ce pas un des thèmes ?). Les plus courageux d'entre nous ont accédé à la plate-forme supérieure de la tour pour une vue magnifique sur les Salins et la campagne camarguaise.

Nous reprenons le bus pour rejoindre Montpellier, ravis et enrichis par cette journée.

Gérard PROMP

Suite de la page 3

La conséquence de ce paradigme est que l'individu ne se centre plus sur un ensemble stable et que l'on voit émerger la notion de « carrière sans frontière ». Le travailleur développe des stratégies pour repérer des opportunités et identifier celles qui donnent du sens à ce qu'il entreprend. Dans les quatre dernières décennies, il y a également un changement lié à une nouvelle conception du sujet humain :

le sujet humain est moins unifié qu'avant, il est pluriel, tourné vers la voie de l'efficacité personnelle et subjective,
il donne à sa vie cohésion et signification par ce qu'il choisit et sélectionne,

ses conduites sont moins déterminées et reposent sur des expériences enfantines, des réaménagements, des symbolisations, etc.

Les acteurs sont conscients qu'ils ont de plus grands pouvoirs d'agir qu'avant, chacun oriente par lui-même sa vie et son parcours.

En conséquence, les travailleurs sont centrés sur la construction individuelle de soi. Ils détiennent un capital de compétences, saisissent les opportunités, prennent des décisions. Dans ce contexte, on note trois grandes formes d'aide : l'information, la guidance et le dialogue. Par rapport au mode de vie actuel, la réflexion dont être guidée par les normes de « l'employabilité ». L'individu a acquis de l'expérience, il a besoin de valeurs et il a construit des ressources. Le dialogue aide à développer la réflexion et tout spécialement à définir pour chacun ses propres normes et à donner du sens à ce qu'il entreprend. C'est un processus de perspective. Perth parle du dialogue de la personne avec elle-même et autrui, dans un processus de délibération aboutissant à tenir conseil.

L'individu construit son évolution avec ses buts personnels, mais d'autres facteurs peuvent interagir, se combiner. L'intérêt capital pour l'individu, est de savoir protéger ses différences majeures, qui le rendent unique par rapport à d'autres personnes. Un nouveau paradigme émerge : il faut être créatif et multiplier ses démarches personnelles dans le dialogue.

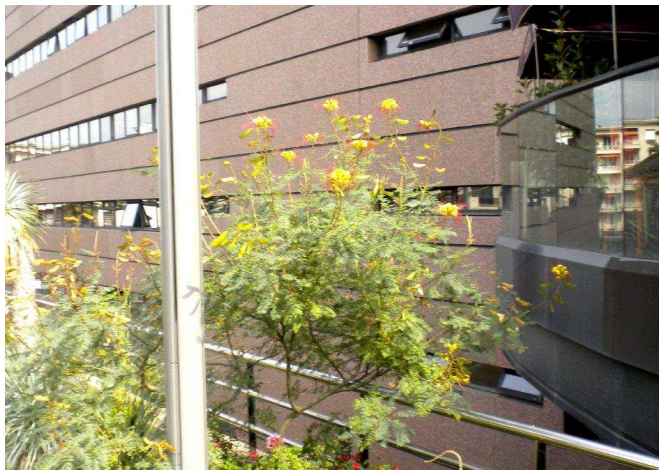
Il est urgent d'avoir une nouvelle vue sur l'éducation et la formation, de savoir mieux articuler l'école et l'expérience, et de valider différentes formes de savoir. Il faut concevoir une société post-moderne, qui est définie par un déficit de travail décent dans le monde. Il est peu probable que la mondialisation offre un travail à tous dans un avenir proche. Actuellement, les jeunes de moins de 25 ans connaissent un taux de chômage de 1 sur 4 de la population mondiale (avril 2013). Le travail des jeunes de 15-25 ans a peu de valeur et est constitué d'emplois non standardisés. Le manque d'emplois stables s'est beaucoup élevé. C'est la raison pour laquelle, la situation des jeunes est très préoccupante, voire alarmante, d'autant plus que ce phénomène développe la méfiance de la jeunesse envers la société. Les activités de conseil ne peuvent pas permettre à tous de trouver un travail décent. Il semblerait pertinent de proposer la création d'ateliers, dans lesquels on sensibiliserait les jeunes à la notion de travail décent, qui mettraient l'accent sur le développement personnel, le développement des modes d'organisation du travail et la notion de citoyenneté. Ces organismes auraient le pouvoir de définir des normes et de veiller à l'application de ces règles ; ils auraient ainsi un pouvoir de contrôle et de régulation des emplois dans le monde.

Une autre perspective de guidance permettrait d'apprendre à créer des échanges locaux, ce qui existe déjà et a permis de pallier temporairement le déficit d'insertion professionnelle. Il ne faut pas perdre de vue que la croissance démographique annoncée pour 2050 est de 9 milliards d'habitants sur le terre et que nous avançons vers une ère de réchauffement et de fin de nos ressources. Il faut être conscient que les choix réalisés auront des répercussions sur les autres et même sur les autres lointains. Les conséquences de ces choix peuvent même être nuisibles pour autrui, d'où des considérations éthiques : peut-on ne pas perdre le sens de la vie et de la dignité au travail ? Si la dissonance est majeure, il peut y avoir une réorientation ; il faut essayer de faire progresser des considérations éthiques pour ces autruis lointains.

Hans Jonas (1984) a souhaité une éthique de responsabilité, qui n'a pas d'effet immédiat mais ménage les générations futures. Cet état de la réflexion pourrait conduire à l'idée de la création d'un organisme mondial d'organisation du travail qui pourrait réguler les droits des travailleurs (emplois durables et décents, guidance et dialogue) et déboucher sur un monde plus juste.

Et Montpellier flamboyait…
Petit flamboyant
Ou Oiseau de Paradis ?

par Jeanne Dehez



Quelle ne fût pas ma surprise, après une arrivée tardive pour cause de tribulations ferroviaires, de découvrir face à l'entrée du Corum (désert à cette heure) un « Petit Flamboyant. Parfois désigné « Oiseau de Paradis », cet arbuste époustouflant, avec ses grandes grappes dressées jaune soufre, d'où émergent de grandes étamines carmin se nomme officiellement Caesalpinia gilliesii.

Originaire d'Argentine, et d'Uruguay, il prospère dans le Sud de la France, fleurissant pendant tout l'été. Et je viens d'obtenir, à température adéquate, à Pau, trois plants vigoureux…. avec l'espoir de continuer à en distribuer autour de moi.

L'ayant découvert à l'époque Jean Vilar, près de la Cité scolaire d'Avignon où nous étions hébergés pendant le Festival, je ne manquais jamais, en arrivant, de saluer, dans un jardin privé du voisinage, mon premier Petit Flamboyant rencontré en Provence.

G.R.E.O.

Le **Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation** développe depuis 1996 les échanges et les recherches des historiens et professionnels de l'orientation et de la psychologie en formation, en exercice ou retraités sur l'évolution du mouvement d'orientation scolaire et professionnelle et de la psychologie scolaire.
Il organise en 2013-2014 et un séminaire animé par des universitaires, chercheurs et praticiens-chercheurs.
Les séances, gratuites et ouvertes à tous se déroulent en salle H. Piéron au premier étage de l'INETOP le lundi de 14 à 17h 41, rue Gay-Lussac PARIS V.
Le 25 novembre, M. Jacques Sénécat, Inspecteur général honoraire de l'Education Nationale a présenté : un parcours singulier au service de l'orientation : quels enseignements ?
Les prochaines dates seront :
Le 17 mars 2014 : Assemblée générale du G.R.E.O..
Le 19 mai 2014 : M. Robert Solazzi, Président de l'Association TROUVER/CREER (LYON) : L'orientation tout au long de la vie… frein ou accélérateur du développement des territoires ? Parcours d'un conseiller d'orientation de la promotion INETOP 1952-1954.
La séance du 20 janvier 2014 : Jalons pour une histoire de l'orientation scolaire à l'UNAF a dû être annulée.
Renseignements:
Serge Blanchard: blanchard.serge@wanadoo.fr
Francis Danvers: U.F.R. Sciences de l'Education Lille III
fdanvers@nordnet.fr
Pierre Roche: pierre.roche2@wanadoo.fr

Conférence de clôture : Marc Savickas

Cet américain, qui a publié en 2013 un manuel de Psychologie de l'Orientation a clôturé les travaux du CIOM en évoquant le Life designing.
Quelques notes prises à la volée :
Le but du conseil en Life designing est d'aider les citoyens à trouver un travail utile et nécessaire, des activités qui apportent un sens personnel, et des projets qui sont importants pour la communauté.
La structure de vie a muté complètement après 1970, tout s'est désorganisé. Un changement s'opère entre *l'adaptation du soi au travail* au XXe siècle et *l'adaptation du travail à soi* au XXIe siècle. Les risques d'incertitude entraînent l'anxiété. On est passé de la personnalité à l'identité. De l'orientation professionnelle « venue de France » avec la notion de « guidance » pour laquelle orienter est conseiller vers quelque chose qui vous ressemble, on est passé au Conseling, individuel, personnel. Le mot d'ordre est être adaptable. Conseiller c'est faire l'inventaire des capacités adaptatives, c'est aider à prendre à bras le corps son propre développement.
L'Orientation est devenue des conseils sur la vie.
« Nous, conseillers d'orientation, devons être capables de faire passer ce que nous voulons aux politiques, etc... Nous sommes là pour combler les failles. »
Mark Savickas se dit très fier d'appartenir à cette communauté.

La manade

Les retraités ont eu la chance, lors de leur sortie pendant les journées d'études de Montpellier, d'assister à une MANADE. Une MANADE est un troupeau libre de taureaux, vaches et chevaux conduit par un « Gardian » notamment en Camargue. Ce sont des lieux d'élevage. Notre hôte, une jeune femme, nous a expliqué que son père âgé de 65 ans lui avait laissé la direction de cette exploitation en lui ayant légué son savoir-faire. Il revient de temps en temps l'aider.
Ce sont les chevaux qui sont utilisés pour le travail du bétail qui vit sur une vaste étendue de terre marécageuse et humide. Ce terrain a sa propre flore, le roseau, et sa faune, surtout les ibis roses qui vivent dans le delta du Rhône.
La vie de l'exploitation est fortement empreinte de traditions séculaires. Tout spécialement, on peut parler de la « ferrade ». Les gardians, depuis des siècles, trient les jeunes taureaux d'un an environ (les anoubles) afin de les marquer du fer du manadier, propriétaire du troupeau. Le jeune taurillon est amené au grand galop vers le manadier. Nous n'avons pas vu le marquage du taureau mais la jeune femme nous a montré comment, montée sur son cheval, avec patience et détermination, elle a choisi un petit taureau qu'elle a réussi à séparer du troupeau et à conduire vers un couloir naturel de prairie où il est alors individuellement pris en charge pour le marquage. Elle nous a également parlé de la course camarguaise. Ici le taureau est sélectionné dès l'âge de 3 ans pour participer à la course. Le principe est : un taureau entre en piste et porte sur ses cornes des attributs valant des points et de l'argent. Des hommes appelés les « Razeteurs » passent devant les taureaux en décrivant un arc de cercle (le Razet) et à l'aide d'un crochet tentent d'attraper un des attributs portés par la bête qui charge. On peut gagner parfois beaucoup d'argent mais le jeu est assez dangereux pour l'homme et demande une grande subtilité et de la force physique.

P. Bloch

Cent ans et la passion de l'orientation

Intéressée, comme toujours lors des JNE de 2010 au

Denise Guyot, doyenne des adhérents de l'ACOP-F et grande figure de l'Orientation aura 100 ans en 2014. On trouvera sa biographie et on pourra apprécier tout ce qu'elle a apporté à l'Orientation dans le livre qu'elle a coécrit avec Robert Simonnet : Un siècle de psychométrie et psychologie - Etablissements d'applications psychologiques (Editions L'Harmattan 2008).
Elle sera honorée à l'INETOP le 28 mai prochain.

Par ce texte, Dominique Hocquard, président de l'ACOP-F invite, au nom du CA, les Délégués Académiques à se mobiliser dans le combat pour la défense des missions des DCIO et des CO-P affectés dans des CIO. Une diffusion plus large auprès des médias est envisagée. Nous pouvons, en tant que retraités, nous associer à tout mouvement dont nous aurions connaissance et soutenir l'ACOP-F en prenant ou renouvelant notre adhésion.

Le réseau des CIO fragilisé

Dans l'indifférence quasi générale, plus de 50 CIO ont disparu du paysage éducatif depuis 2009. Au cours de l'année 2013, le rythme des fusions et des regroupements s'est accéléré, le spectre des fermetures s'est élargi. Bref, la liste des coups portés aux CIO est très longue. (Versailles, Orléans/Tours, Lille, Lyon, Reims…)

Dans la préfiguration du SPRO *(Service Public Régional de l'Orientation)* et des conventions Rectorat-Région, dans le contexte du désengagement financier des Conseils Généraux, les recteurs doivent proposer une nouvelle carte des CIO et s'inscrire dans les termes d'une gouvernance complexe. Entre des décisions gouvernementales liées aux recommandations européennes, et les politiques des collectivités territoriales en matière d'insertion, d'emploi…, face à des budgets contraints, leur marge de manœuvre est certes très étroite. On peut toutefois penser que le sort des CIO dans les académies dépend pour partie de leur volonté de développer (ou pas) une structuration forte des services d'information et d'orientation faisant de l'orientation initiale un moment clé du processus éducatif. L'accès des élèves à l'enseignement supérieur, la prévention du décrochage, la réussite de chaque élève ne supposent-ils pas un tel positionnement des services et donc des personnels d'orientation et des CIO ?

Bien sûr, la contrainte financière est de taille. Les Recteurs reviennent du Ministère les mains vides pour envisager dans leur académie l'avenir des CIO. Et le MEN a déjà prévenu: les CIO à gestion départementale ne seront pas repris par l'Etat et l'enveloppe budgétaire ne sera pas abondée. Depuis quelques années, les CIO n'ont plus aucune ligne budgétaire au ministère. Les crédits de fonctionnement sont globalisés dans le budget général du rectorat, qui détermine la part à allouer au niveau académique pour le fonctionnement des CIO. Aucune norme n'existe et les plans de restructurations sont laissés à l'appréciation et à l'arbitrage des recteurs, conseillés par les CSAIO et les IEN/IIO. De fait, les opérations de restructuration sont extrêmement variables par académie et obéissent à des logiques particulièrement opaques. Toutes aboutissent à des réorganisations brutales, sans concertation, fondées sur des opportunités locales et des considérations budgétaires peu soucieuses du devenir des personnels et de leurs conditions de travail : relogement dans des établissements scolaires, locaux partagés avec d'autres partenaires, installation de deux CIO dans les mêmes locaux, transfert dans des cités des métiers ou des maisons communes, DCIO qui, suite à la fermeture de leur CIO, deviennent chargés de mission…

Faudra-t-il se résoudre à rechercher des conventions avec la Région pour contribuer aux frais de fonctionnement des CIO et pour préserver leur existence? Sur quelles bases? Dans quelles conditions? Pour quelles missions?

Quoiqu'il en soit, cette situation est inacceptable. La disparition sur un territoire d'un service public de proximité de l'Education nationale destiné aux publics scolaires, étudiants, à leurs familles, aux jeunes, à des personnes en situation de handicap, à des adultes, à des jeunes arrivants de l'étranger…. est extrêmement grave.

Alors que les CIO devraient rester la référence de qualité sur un territoire en termes d'information, de conseil, d'accueil, de prévention du décrochage, d'animation du BEF *(Bassin d'Education et de Formation),* d'observation des politiques d'orientation… on les fragilise. Le procédé est incompréhensible, sauf à considérer les pratiques d'orientation et de conseil et spécialement celles en rapport avec la première orientation du seul point de vue d'une illusoire adéquation formation/emploi.

L'ACOP-F rappelle, avec force, l'importance de maintenir, dans un contexte d'extrême fragilité du lien social, ces espaces de dialogue, de réflexion et de médiation que sont les CIO. Elle rappelle que la prise en considération des adolescents et des jeunes, et au-delà de tous les publics, constitue un enjeu majeur pour notre société. La place que nous leur donnons, le regard que nous portons à leurs difficultés, l'attention et le temps que nous accordons à leur expression conditionnent le développement de leurs potentialités et leur devenir. Avant même que se posent les questions d'insertion et d'emploi, une phase préparatoire inscrite dans un processus éducatif centré sur l'autonomie de la personne est indispensable. Quels acteurs, mieux que les CO-P, de par leur formation, leur statut, leurs missions sont en capacité de faire ce travail ? Lesquels, mieux qu'eux, peuvent aider les enseignants, les familles à participer à cette œuvre éducative spécifique qu'est la 1ére orientation ? Faute de préparation, d'accompagnement, les jeunes dépendent, par manque d'autonomie, de structures qui se multiplient en marge du système éducatif et au sein du système de l'emploi, avec des personnels souvent peu ou pas formés. Faute de consentir les moyens nécessaires aux CIO, l'Etat est conduit à faire appel à des structures coûteuses qui parent au plus pressé, avec des visions à court terme.

Face à ces phénomènes, l'ACOP-F rappelle que :

la spécificité des CIO, organismes de l'Education nationale, doit être prioritairement axée sur la prévention et l'aide à la formulation de projets scolaires et universitaires,

les activités des CIO ne sont pas des activités économiques au sens **européen** du terme et doivent donc être considérées comme des services non économiques d'intérêt général.

Attachée à promouvoir une politique publique d'orientation associant qualité, proximité, égalité et droit d'accès au conseil pour tous, l'ACOP-F demande à Monsieur Peillon, ministre de l'Education nationale, qu'il prenne en urgence toutes les mesures nécessaires, notamment sur le plan financier, pour assurer l'indépendance des CIO et leur pérennité. L'Etat a en responsabilité l'orientation, les personnels doivent donc en dépendre et chacune des trois collectivités est concernée par leur activité : la région au titre de la population lycéenne et étudiante, les départements au titre de celle des collèges et des actions menées dans le domaine de la prévention et du handicap, les villes ou les métropoles au titre d'un service de proximité.

L'ACOP-F exprime par ailleurs son entière solidarité à la mobilisation actuelle des collègues qui vivent au rythme des plans de restructuration ou de fermeture de leur CIO.

Adhérez, ré-adhérez, soutenez l'ACOP-F dans ses actions.

Les services d'orientation ont à faire face à des tempêtes, suppressions et regroupement de CIO, baisse des effectifs. Les embellies comme l'augmentation du nombre de stagiaires porté de 70 à 128 ne cachent pas le manque de moyens, l'éparpillement des tâches et ne permettent pas de compenser les départs en retraite.

Adhérer à l'ACOP-F donne à l'association plus de poids pour les audiences au ministère, avec les IG, parmi les autres associations de psychologues….

Découpez ou recopiez le bulletin ci-dessous et transmettez le à votre délégué académique (les adresses sont sur le site www.acop.asso.fr ou à Andrée Demersseman (adresse en 1ère page)

En 2014, les Journées Nationales d'Etudes s'annoncent à STRASBOURG.

Les dernières infos :

Elles seront les 63ème JNE de l'ACOP-F et se placeront sous le signe de l'Europe
C'est l'Académie de Strasbourg qui les organisera et nous accueillera.

Les dates : du 23 au 26 septembre.
Le thème : Temporalité, rythme et contretemps de l'orientation

Aucun doute, une journée de découverte et convivialité réunira les retraités. L'Alsace est riche et le choix devrait être large

ADHÉSION À L'ACOP-France RETRAITÉS

Écrire lisiblement en capitale d'imprimerie S.V.P

Je demande ☐ mon adhésion ☐ le renouvellement de mon adhésion

NOM ……..Prénom ……...
Adresse personnelle ……...
……..
Tél : ……
Mèl : ……
Académie **:……....**
Ancienne adresse (si changement) ……..
……..
Ancien lieu d'exercice……Académie……

DATE ……..

Signature :

Retourner ce bulletin d'adhésion à votre délégué académique dont l'adresse est sur le site (ou à Andrée Demersseman) **accompagné d'un chèque de 40 € à l'ordre de : ACOP-F - C.C.P. 03625 91B020 Paris**

(pour mémoire, montants des cotisations :
COP stagiaire et non titulaire : 15€, jusqu'au 5ème échelon et personnel administratif : 30€, à partir du 6ème échelon, DCIO, Médecin, Retraité : 40€, DCIO 7ème échelon, IIO, CSAIO : 50€, membres associés : 100€)

Association loi 1901, l'ACOP-France ne vit que par les cotisations de ses adhérents et les activités bénévoles des membres du conseil, des délégués académiques et des organisateurs des Journées Nationales d'Etudes.

Les informations recueillies sur cette fiche font l'objet d'un traitement informatique destiné à gérer les adhésions. La loi de 1978 vous donne un droit d'accès et des rextifications aux données qui vous concernent. Si vous voulez l'exercer, faites le savoir à l'ACOP-F, 41, rue Gay Lussac 75005 Paris.

La Lettre aux Retraités

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation dont nous connaissons l'adresse. (Faites nous connaître celles des nouveaux retraités).

Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander de ne plus figurer dans notre fichier.

La Lettre aux retraités est diffusée en 201 exemplaires par courrier postal et 252 par courriel.

Si vous recevez cette Lettre en version papier et que vous avez une adresse électronique, merci de nous la faire connaître. Vous la recevrez en couleur et aiderez à limiter nos frais d'envoi.

Question d'Orientation

Ne remettez pas votre décision de rejoindre les abonnés à la revue « Question d'Orientation ». Editions « Qui Plus Est », 32, rue des Envierges, 75020 Paris. Tél : 01 43 66 61 16

Les photos de la journée des retraités et accompagnateurs sont sur le site de l'ACOP-F: http://acop-asso.org.
Cliquez sur Menu principal, puis Du côté des retraités et à la suite du mot d'introduction vous trouverez le lien pour visionner les photos.